

**Vingtième Siècle. Revue d'histoire n° 84 –2004/4, n° spécial,
Dossier : Crises et conscience de crise**

- *Patrick Weil*, Histoire et mémoire des discriminations en matière de nationalité française, p. 5 à 22
- *Anne Hugon*, Les colonies, un refuge pour les juifs ? Le cas de la Gold Coast (1938-1945), p. 23 à 41
- *Philippe Buton*, La CED, L'Affaire Dreyfus de la Quatrième République ? p. 43 à 59
- *Marjolaine Boutet*, Les séries télévisées américaines des années 1980. Une autre histoire de la guerre du Vietnam p. 61 à 73

Dossier : Crises et conscience de crise

- *Robert Frank, et allii*, Les années grises de la fin de siècle p. 75 à 82
- *Lucette Le Van Lemesle*, Les théories économiques et la crise de 1973 p. 83 à 92
- *Frank Georgi*, Le monde change, changeons notre syndicalisme ». La crise vue par la CFDT (1973-1988) p. 93 à 105
- *Yvan Gastaut*, Français et immigrés à l'épreuve de la crise (1973-1995) p. 107 à 118
- *Michelle Zancarini-Fournel*, Généalogie des rébellions urbaines en temps de crise (1971-1981),
- *Xavier Vigna*, Les ouvriers de Denain et de Longwy face aux licenciements (1978-1979) p.129 à 137
- *Françoise Berger*, Régions, États et Communauté européenne face aux crises industrielles. Exemple comparé français et allemand dans le secteur sidérurgique p. 139 à 150
- *Nicolas Hatzfeld, Jean-Louis Loubet*, Les conflits Talbot, du printemps syndical au tournant de la rigueur (1982-1984) p.151 à 160
- *Marc Bergère*, Le paquebot France à quai au Havre. Symbole d'une ville et d'un pays en crise ?
- *Hartmut Kaelble*, Vers une histoire sociale et culturelle de l'Europe pendant les années de l'« après-prospérité » p. 169 à 179

Résumés

Dossier : Crises et conscience de crise

- *Robert Frank, et allii*, Les années grises de la fin de siècle

Plan de l'article

Chronologie des processus de prise de conscience
Conscience de crise et recompositions identitaires
Le déficit d'avenir

- *Lucette Le Van Lemesle*, Les théories économiques et la crise de 1973

Plan de l'article

Héritages historiques
À nouvelle crise, nouvelles théories ?
Nouvelle régulation ou amorce d'une ère nouvelle

En matière de théorie des crises, l'héritage des théoriciens de la première révolution industrielle est encore vivant. Il est complété au début du 20^e siècle par des recherches plus concrètes. Pourtant, la crise de 1930 trouve les experts bien démunis. Le keynésianisme met une dizaine d'années à s'imposer et confirme son efficacité pendant les Trente Glorieuses au point de faire croire à l'impossibilité du retour de crises profondes. La crise de 1973 remet en cause cet optimisme théorique. Ce sont les héritiers des théoriciens du 19^e siècle qui rénovent la recherche et qui examinent comment affronter ce qui pourrait être le tournant vers une troisième révolution industrielle.

- *Frank Georgi*, Le monde change, changeons notre syndicalisme ». La crise vue par la CFDT (1973-1988)

Plan de l'article

La crise avant la crise
La crise pétrolière
Crise économique ou crise de civilisation ?
Crise et recentrage
De la crise à la mutation

Entre 1973 et la fin des années 1980, le regard que la CFDT porte sur la crise se modifie en profondeur. D'une lecture en termes de critique radicale du capitalisme et du productivisme, héritée de 1968, elle évolue progressivement vers une analyse des mutations technologiques, économiques et culturelles à l'œuvre. C'est un autre

monde qu'elle voit se dessiner, et auquel le syndicalisme doit s'adapter sous peine de disparaître. L'autogestion et le socialisme comme réponses à la crise ne sont plus à l'ordre du jour, pas plus que la simple défense des acquis de la prospérité. Il s'agit d'inventer de nouvelles formes de compromis social. Plus que par la conjoncture politique, le recentrage de la CFDT s'explique par son interprétation de la crise.

- Yvan Gastaut, Français et immigrés à l'épreuve de la crise (1973-1995)

Plan de l'article

Une politique restrictive de l'immigration
L'immigré, un bouc émissaire
La France, Terre de rejet ?
Immigrés et réfugiés, une nouvelle polémique
Les limites de l'intolérance
« L'immigration zéro », apogée du sentiment de crise
Crise et identité française

Le choc pétrolier de 1973-1974, tournant dans l'histoire économique et sociale de la France, marque le début d'une nouvelle période dans la gestion des étrangers en France depuis la fin de la seconde guerre mondiale : durcissement de la politique d'immigration, fermeture des frontières, politique du retour. Cette réaction de repli, classique si l'on en croit les travaux historiques sur les périodes plus anciennes, s'accompagne d'un sentiment de crise qui surprend l'opinion française. Loin de n'être qu'une main-d'œuvre ponctuelle, les travailleurs immigrés sont enracinés dans la société française : ce constat provoque un ensemble de réactions qui, une fois passés les effets directs du choc pétrolier sur la vie économique et sociale jusqu'en 1983-1984, met en jeu l'identité française.

- Michelle Zancarini-Fournel, Généalogie des rébellions urbaines en temps de crise (1971-1981)

Plan de l'article

Revisiter les temporalités
Les traces de la guerre d'Algérie
L'antériorité de l'agglomération lyonnaise

La généalogie des rébellions urbaines en temps de crise est retracée à travers divers types de documents (rapports, lettres et pétitions, articles de presse...) issus des archives municipales, départementales et nationales. Est soulignée la précocité (1971) de la violence des jeunes dans les grands ensembles des banlieues lyonnaises jusqu'à ce que ces rébellions urbaines soient constituées en événement par la médiatisation (1981). L'article montre la prégnance des traces de la guerre d'Algérie ravivées par la crise économique, sociale et urbaine et les dispositifs mis en œuvre par les diverses politiques municipales et nationales (rénovation de l'habitat, élimination de certaines barres et dispositif sécuritaire). Ces événements, au cours desquels se construisent de nouvelles relations de genre, pèsent sur les imaginaires sociaux et politiques contemporains.

- Xavier Vigna, Les ouvriers de Denain et de Longwy face aux licenciements (1978-1979)

Plan de l'article

Le point de vue ouvrier sur la situation à la fin des années 1970
Les réactions ouvrières aux licenciements : crise et identités en crise
Identités en crise et crispation nationale
Un événement catalyseur et anticipateur
L'état, entre reconversion et gestion de la désindustrialisation

En décembre 1978, dans le cadre d'un plan de sauvetage de la sidérurgie, le groupe Usinor annonce 21 750 suppressions d'emplois, notamment à Longwy et à Denain. Pour les ouvriers, cette terrible décision, quoique redoutée en raison de la contraction sévère du marché de l'acier, est en même temps incompréhensible dans la mesure où divers experts parient alors sur une relance de l'activité. Refusée par une population dont les références identitaires sont bousculées, elle donne lieu à une intense mobilisation pendant un semestre au cours duquel des formes de violences conjuguées à la création de radios syndicales dessinent un répertoire d'actions partiellement inédit. Par-delà son échec, cette lutte présente l'intérêt de participer à la reconfiguration du champ politique et syndical caractéristique des années de crise.

- Françoise Berger, Régions, États et Communauté européenne face aux crises industrielles. Exemple comparé français et allemand dans le secteur sidérurgique

Plan de l'article

Les temps de la crise
Caractéristiques, réalités et causes de la crise
État, région et communauté européenne
Les politiques anti-crise et le rôle de la CECA
Gestion de la crise, résultats comparés

Cet article propose une étude des relations de la sidérurgie française et allemande, sur l'exemple du Nord-Pas-de-Calais et de la Ruhr, avec les pouvoirs publics, à différentes échelles, depuis la crise des années 1970. La

comparaison des interventions des autorités publiques (régionales, nationales et européennes) dans ces deux régions fait ressortir des approches assez différentes dans les modes d'intervention (plans économiques, prêts, subventions, nationalisation, aides sociales). L'échelle régionale n'a pas été prise en compte en France avec la même efficacité, ce qui peut expliquer les différences de résultats. Cependant, les effets comparés de la gestion de la crise montrent que, malgré une résistance et une reprise apparemment meilleures de la sidérurgie de la Ruhr, les deux régions ont souffert de conséquences socio-économiques assez proches, avec une redistribution des emplois industriels sur d'autres régions. L'Europe a eu certes un rôle important pour la reconversion, mais essentiellement dans le domaine social. On peut cependant considérer que par ses exigences d'assainissement des comptes, elle a permis la survie des deux sidérurgies, fût-ce à un prix humain élevé.

- Nicolas Hatzfeld, Jean-Louis Loubet, Les conflits Talbot, du printemps syndical au tournant de la rigueur (1982-1984)

Plan de l'article

Juin 1982, l'explosion sociale à Poissy et ses répercussions nationales

Talbot, Citroën, mouvement des os, printemps syndical et crise d'une tradition corporatiste

1983, sauver l'emploi, la marque ou l'usine

Juillet-novembre 1983, plan social et crispation

L'immigration posée en problème

En juin 1982, un conflit d'une exceptionnelle intensité éclate dans l'usine automobile Talbot de Poissy. Il s'inscrit dans un vaste mouvement qui affecte les ouvriers spécialisés de cette branche. De plus, chez Talbot comme chez Citroën, ce mouvement qui survient après l'arrivée au pouvoir de François Mitterrand apporte un rattrapage démocratique en matière de relations sociales. Puis les enjeux se déplacent vers les questions de crise industrielle et de défense de l'emploi. À travers un second affrontement qui culmine au cours de l'hiver 1983-1984, les conflits Talbot touchent l'usine et sa puissante maison-mère PSA ainsi que les instances du syndicalisme. Ils forcent le gouvernement de gauche à étendre à l'emploi son aggiornamento économique tandis qu'elle modifie son discours sur les ouvriers immigrés. Sous sa houlette, les drames de Talbot concrétisent ainsi le passage de la France des derniers élans de l'expansion au redéploiement douloureux des années de rigueur.

- Marc Bergère, Le paquebot France à quai au Havre. Symbole d'une ville et d'un pays en crise ?

Plan de l'article

La bataille du France

La défaite du France ?

Un symbole de la crise ?

À travers son histoire le paquebot France a incarné aux yeux de beaucoup de Français le symbole de la grandeur et du prestige de la France gaullienne des années 1960. À contre-pied de cette vision, il appartient à cet article d'analyser la fin du France, à savoir la période intermédiaire entre son désarmement (automne 1974) et sa vente (été 1979), comme un marqueur social significatif d'un changement d'époque, voire d'une prise de conscience de crise à l'échelle du Havre, son port d'attache, mais aussi à l'échelle nationale.

- Hartmut Kaelble, Vers une histoire sociale et culturelle de l'Europe pendant les années de l'« après-prospérité »

Plan de l'article

Le début et la fin de la période

Les caractéristiques des années 1970-1980

L'identité européenne

Conclusion

L'article porte sur l'histoire sociale et culturelle des années d'après-prospérité, du choc pétrolier en 1973 à la chute du mur de Berlin en 1989. Il met en évidence l'ambiguïté de cette période difficilement saisissable. Celle-ci est, d'une part, une période négative, caractérisée par des difficultés économiques significatives. De nombreux indicateurs pointent alors le déclin de la famille, les difficultés du travail, de l'urbanisme, de l'intégration des immigrants et des ghettos, la qualité dégradée de la consommation, la crise de l'État providence et des systèmes de santé. Bref, les années 1970 et 1980 apparaissent comme une période de désillusion. Mais elles constituent aussi une période où se développe une nouvelle pluralité des choix des Européens, qu'il s'agisse de leur vie quotidienne ou de leur vie familiale et professionnelle, qu'il s'agisse de leur consommation, de leur style de vie ou de leur logement, qu'il s'agisse enfin de leurs études, de leurs valeurs ou même plus largement, de leur vision de l'internationalisme. Elles figurent enfin comme une période de relance inattendue et durable de la construction européenne dans ces dernières années.
